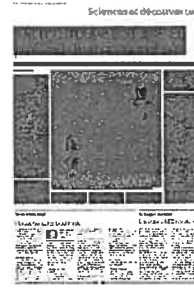


Date: 26.03.2011

**Tribune  
de Genève**

La Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 54'068  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 668.3  
N° d'abonnement: 668003  
Page: 33  
Surface: 72'123 mm²

# «Je me trouve flottante au plafond de ma chambre»

Comment interpréter les multiples témoignages d'états modifiés de la conscience? Dabord en les étudiant



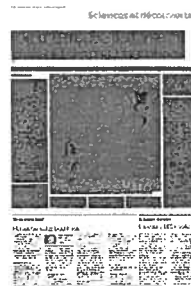
«Ce qui est peut-être le plus important, c'est «l'après». Qu'est-ce qu'on fait de tout cela?» (Cécile) BRADLEY MASON/VETTA

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 41953054  
Coupure page: 1/2  
Rapport page: 4/7



Anne-Muriel Brouet

«**C**ela fait maintenant six ans que je dialogue quotidiennement avec une «voix»... mais entre-temps, j'ai changé deux fois d'interlocuteur. Elles ne sont jamais intrusives» (Lucien).

«Depuis bien des années, je subis des sorties de corps avec des rencontres de toutes sortes, parfois tellement belles, parfois terribles et épouvantables. Ce ne sont ni des rêves ni des cauchemars, je fais l'un et l'autre, et je sais, depuis, bien faire la différence» (Martine).

«Une nuit, alors que j'étais au lit, je sens à nouveau une présence, mais c'est surtout la lumière que dégage cet être qui me réveille. J'ouvre les yeux et vois un homme tout de lumière blanche s'avancer vers moi. Il descend une sorte de rampe invisible dans l'angle de la chambre. Comment peut-il descendre une rampe alors qu'il n'y a rien?» (Nadine)

«Ma petite fille a 1 an à peine. Elle dort dans son berceau près de mon lit. Mon mari dort à mes côtés, je dors également. A un moment, je me retrouve flottante au plafond de ma chambre, encore reliée à mon corps endormi en dessous de moi. (...) Jamais je n'ai pu oublier ce que j'ai vu cette nuit-là. Personne ne m'a crue» (C.)

Comment croire de telles histoires? Elles bouleversent notre rationalisme, bousculent nos cadres de références et interpellent notre schéma cartésien d'un corps et d'une conscience indissociables. Pourtant, le simple fait qu'elles existent mérite qu'on s'y intéresse, estime la biologiste Sylvie Déthiollaz et le psychologue Claude Charles Fourier, qui

ont recueilli ces témoignages dans un livre qui vient de paraître.

### Ecouter les témoins

En dépit de la diversité de leurs expériences, ces témoins ont tous en commun d'avoir vécu une modification de l'état de la conscience. Que ce soit à travers une prémonition, une apparition, une voix, une dématérialisation ou via des formes plus connues d'«expériences de mort imminente» (NDE en anglais, *near death experience*) et d'«expériences de sortie de corps» (OBE, *out of body experience*).

«C'est beaucoup plus complexe que des hallucinations. Ces témoins ne souffrent pas de pathologie mentale et n'étaient pas sous l'influence de substances. De plus, on sait qu'ils n'affabulent pas», assure Sylvie Déthiollaz. Comment le sait-on? «Parce que ce genre d'expériences laisse des traces tangibles très profondes chez les personnes qui les ont vécues. Du jour au lendemain, leur vie est sens dessus dessous», justifie la fondatrice de Noësis, le Centre d'étude et de recherche noétiques, créé il y a dix ans à Genève. Son but est d'ailleurs non seulement d'étudier ces phénomènes mais aussi d'apporter un soutien thérapeutique à ces personnes «qui ne savent comment intégrer cette expérience en elles et dans leur vie», rappelle Claude Charles Fourier. Pour autant, les expériences d'états modifiés de la conscience ne sont pas considérées comme des pathologies.

### La conscience hors du corps

La science, et surtout celle du vivant, a du mal à accepter une autre explication qu'un phénomène lié à un dysfonctionnement cérébral. Même si les NDE et les OBE sont aujourd'hui reconnues comme

des domaines d'investigation scientifique à part entière, soutenus par le développement des techniques d'imagerie cérébrale.

La science a été poussée à s'y intéresser par l'ampleur du phénomène: environ 10% des personnes feraient une OBE au moins une fois dans leur vie et entre 10 et 20% des patients qui ont frôlé la mort de près racontent une NDE. En outre, la NDE touche à la seule question qui ne laisse personne indifférent: le passage entre la vie et la mort. Face aux récits extraordinaires de «passage», de «tunnel», de «lumière intense» et de «bien-être total», la science se retranche derrière la définition philosophique de la mort, c'est-à-dire «un état duquel on ne revient pas». Les témoins de NDE n'étaient donc pas réellement morts.

Sans donner de réponses, les chercheurs de Noësis ouvrent d'autres portes pour expliquer ces états modifiés de conscience. «Nous n'avons pas de preuve scientifique irréfutable, certes, mais pour nous, il est envisageable que la conscience puisse se délocaliser par rapport au corps physique, qu'elle ait une existence propre en dehors du corps et que ce ne soit pas une production du cerveau», explique Sylvie Déthiollaz. Nous avons peu d'explications, mais il faut se mobiliser pour trouver des réponses. *Se mobiliser avec un esprit ouvert.*»

«Etats modifiés de conscience» Sylvie Déthiollaz et Claude Charles Fourier, Editions Favre. Dédicace le jeudi 31 mars entre 16 h et 19 h, à la librairie Les Trois Mondes, 5, rue Leschet, Genève. Sur Internet: [www.noesis.ch](http://www.noesis.ch)

*SM*